

Sabbat après-midi, le 17 mai 2014

### **La loi de Dieu et la loi du Christ**

La question posée à Christ concernait la conduite toute entière de la vie, et dans la réponse Jésus révéla le plan de la rédemption. Il se révéla au jeune homme, en présentant devant lui le niveau moral de la justice. Le jeune homme avait pensé qu'il avait compris toutes les exigences de la loi. Il avait demandé : « Qu'est-ce qui me manque ? » Satisfait de sa moralité, confiant de sa piété, il imaginait qu'il était au-dessus de la moyenne, pour ne pas dire pratiquement parfait ou presque. Il désirait recevoir l'instruction s'il avait besoin de quoi que ce soit qui lui permette d'être parfait en lui-même. Le Christ lui révéla le fait qu'il construisait sa propre justice. Il lui montra ce qui lui manquait dans la connaissance et la pratique de la loi. L'amour du moi, l'amour du monde était la barrière entre lui et Christ, et Jésus seul pouvait enlever cette obstruction. Le jeune homme ne se connaissait pas lui-même et ne s'était jamais rendu compte que les trésors humains étaient son idole. L'opportunité lui fut offerte d'employer les talents qui lui avaient été confiés, les trésors terrestres, en faisant du bien, en étant un sujet de bénédiction pour ceux qui étaient dans le besoin. Il ferait ainsi un dépôt durable dans le ciel. Le privilège lui fut offert de choisir entre le Maître qu'il avait appelé bon, et qu'il admirait réellement, ou de rester accroché à ses possessions terrestres et renoncer à la vie éternelle. Il ne s'était jamais rendu compte combien il avait peu d'amour pour son prochain, et combien ses possessions terrestres comptaient pour lui, jusqu'au jour où il lui fut demandé de s'en séparer. Il partit très triste. Il préféra ses biens plutôt que la compagnie de Jésus. Il préféra ses propriétés terrestres plutôt que les trésors qu'il était assuré de recevoir au ciel. Il aimait les choses légères de cette vie plutôt que la vie éternelle.

*Review and Herald, March 28, 1893, § 6.*

Dimanche, le 18 mai 2014

### **La loi et les prophètes**

Le jeune homme ne pouvait avoir le monde et le trésor céleste. Ceux qui l'entouraient avaient des besoins impérieux dans leur souffrance, besoins qu'il aurait pu satisfaire avec les biens que le ciel avait mis à sa disposition en prêt. Il accumulait un trésor pour lui-même tout en considérant qu'il mettait en pratique les commandements de Dieu. Il n'avait pas compris la spiritualité de la loi, et combien une obéissance formaliste et cérémonielle n'avait aucune valeur. Il n'avait pas compris qu'elles étaient ses obligations éternelles vis-à-vis de Dieu. Il n'avait aucune expérience. Il n'avait pas compris le caractère saint et paternel de Dieu, ni la relation qu'il entretenait avec son prochain. Il ne considérait pas ses biens comme lui ayant été confiés par Dieu et dont il devait faire usage comme partie de la gestion d'un économiste fidèle. Il n'avait pas pris conscience qu'il devait disposer de l'abondance de ses richesses, pour faire du bien autour de lui. Il n'accepta pas les conditions relatives à la réception de la vie éternelle. Il refusa d'obéir aux commandements qu'il prétendait avoir gardés depuis sa jeunesse. Il n'avait pas pris conscience du grand amour de Dieu en donnant Son Fils pour le salut du monde. Il n'avait pas compris la nature spirituelle de l'Évangile, ni pris conscience de la nécessité de la repentance, de la prière, de la sainteté de la part de tous ceux qui

voudraient entrer dans le royaume de Dieu. S'il avait accepté l'invitation de Christ pour le suivre, il aurait été illuminé par le Saint-Esprit qui renouvelle et sanctifie l'âme.

Le Fils de Dieu présenta au jeune homme les richesses éternelles, mais ce dernier n'estima pas le trésor éternel comme de plus grande valeur que le trésor temporel. Il n'avait pas gardé l'ancien précepte qui impliquait l'amour vis-à-vis de son prochain, et rappelait le devoir de soulager ses besoins. Il n'avait pas l'expérience pratique d'actions de bienveillance, montrant de la gentillesse et de la considération aimante. Mais le Seigneur Jésus se proposa de placer devant lui un exemple d'obéissance. Le Christ était libre de la moindre trace d'égoïsme. Il ne se complaisait pas en lui-même. Toute Sa vie consistait en une bienveillance désintéressée. Il invita le jeune homme à Le suivre. Oh, si seulement il avait obéi, appréciant les trésors célestes au-dessus des biens terrestres. Quel gain cela aurait été pour lui !

Combien de ceux qui prétendent garder les commandements de Dieu agissent en réalité comme fit ce jeune homme ! Ils rejettent la grâce et la vérité révélées en Jésus. Mais quoique prétendant garder la loi, ils sont tout simplement des transgresseurs. L'égoïsme et l'idolâtrie ne peuvent vivre dans le cœur de celui qui garde les commandements de Dieu. Combien, quand ils seront évalués par le critère royal, seront trouvés trop légers – s'aimant eux-mêmes, idolâtres, adorant leurs possessions, augmentant leurs trésors terrestres et négligeant leur prochain, s'aimant eux-mêmes plus qu'ils n'aiment Dieu. Beaucoup prétendent être fils de Dieu. Mais ils se trompent, et ont besoin d'être éveillés à la vérité sacrée de la Parole de Dieu.

*Review and Herald, March 28, 1893, § 7-9.*

Jésus mit à l'épreuve le jeune homme par un vrai critère – la loi de la justice – qui requiert de l'homme qu'il aime son prochain comme lui-même ; et le jeune homme se révéla dépourvu d'amour, que ce soit pour Dieu ou pour l'homme. Il se croyait parfait, mais il fut pesé dans les balances du sanctuaire et trouvé léger. Il était éloigné de Dieu ; car il considérait que ce que Dieu lui avait confié était de beaucoup plus grande valeur que le trésor céleste. Il partit triste, parce qu'il ne pouvait retenir égoïstement ses possessions et en même temps avoir le plaisir de suivre le Christ.

*Review and Herald, September 11, 1900, § 5.*

Lundi, le 19 mai 2014

### **Les « règles » de l'amour**

Le Christ attache une grande importance à l'obéissance de Son peuple aux commandements de Dieu. Ils doivent en avoir une connaissance intelligente, et les introduire dans la vie journalière. L'homme ne peut garder les commandements de Dieu que s'il est en Christ, et Christ en lui. Et il ne lui est possible d'être en Christ, - ayant la lumière concernant les commandements, - alors qu'il méprise le moindre d'entre eux. Par une obéissance fidèle et volontaire à Sa Parole, ils révèlent leur amour pour le Fils de Dieu. Ne pas garder les commandements de Dieu n'est pas L'aimer. Personne ne gardera la loi de Dieu à moins d'aimer Celui qui est le seul engendré du Père. Et en conséquence certainement, s'ils L'aiment, ils Lui exprimeront leur amour et leur obéissance. Tous ceux qui aiment le Christ seront aimés du Père et Il se manifesterà à eux. Dans toutes leurs préoccupations et leurs perplexités, ils trouveront une assistance en Jésus-Christ.

*The Southern Review, September 13, 1898, § 1.*

Web page: [www.adventverlag.ch/egwf](http://www.adventverlag.ch/egwf)

Toujours aimable, courtois, prenant systématiquement parti en faveur de l'oppressé, que ce soit un Juif ou un Gentil, le Christ était aimé de tous. Par Sa vie et Son caractère parfaits, Il répondit à la question posée dans le Psaume 15 : « O Eternel ! qui séjournera dans ta tente ? Celui qui marche dans l'intégrité, qui pratique la justice et qui dit la vérité selon son cœur. » (versets 1 et 2) Son enfance et Sa jeunesse, Son comportement était tel que lorsqu'Il commença Son œuvre en tant qu'enseignant, Il pouvait dire à Ses disciples : « Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. » (Jean 15 :10)

Alors que le Christ grandit, l'œuvre qu'il avait commencée dans Son enfance continua et Il poursuivit de croître en sagesse et en grâce devant Dieu et les hommes. Il ne prit pas parti pour Sa propre famille simplement parce qu'ils étaient en rapport familial avec Lui par des liens naturels. Il ne défendrait pas leur cas dans la moindre situation où ils étaient coupables d'un acte injuste, d'une erreur; mais Il défendait toujours ce qu'Il savait être la vérité.

Le Christ s'appliqua avec diligence à l'étude des Ecritures ; car Il les savait pleines d'instructions précieuses pour tous ceux qui en font leur conseil. Il était fidèle dans l'accomplissement de Ses devoirs à la maison, et les heures matinales, au lieu d'être perdues au lit, Le trouvaient à un endroit retiré, méditant et sondant les Ecritures, et recueilli dans la prière. Chaque prophétie concernant Son œuvre et Sa médiation Lui étaient familières, surtout ce qui avait référence à Son humiliation, Son expiation, et Son intercession. Dans son enfance et Sa jeunesse l'objet de Sa vie était toujours au devant Lui ce qui était un stimulant pour l'œuvre de médiation en faveur de l'humanité déchue. Il voyait les semences qui pouvaient prolonger leurs jours, et l'objectif de grâce du Seigneur qui prospérerait dans Ses mains. *Fundamentals of Christian Education*, p. 402.

Mardi, le 20 mai 2014

### **Tout à tous**

Il [l'apôtre Paul] n'abordait pas les Juifs d'une façon à éveiller leurs préjugés. Il ne courait pas le risque d'en faire ses ennemis en leur disant, dans son premier contact, qu'ils doivent croire en Jésus de Nazareth ; mais il passait quelque temps à considérer les promesses de l'Ancien Testament qui témoignaient de Christ, de Sa mission et de Son œuvre. Ainsi il les conduisait pas à pas, leur montrant l'importance de rendre honneur à la loi de Dieu. Il rendait aussi l'honneur qui était dû à la loi cérémonielle, montrant que Christ était Celui qui avait institué tout le système du service sacrificiel. Après être resté un moment sur ces thèmes, rendant manifeste qu'Il en avait une claire compréhension Lui-même, il les amenait à la première venue de Christ, et leur prouvait qu'en Jésus crucifié, toutes les précisions des prophéties avaient été réalisées. C'était la sagesse que Paul exerçait.

Il approchait les Gentils, non pas en exaltant d'abord la loi, mais en exaltant le Christ, puis montrant les exigences de la loi qui les liaient à elle. Il leur montrait clairement comment la lumière venant de la croix du Calvaire donnait une signification et une gloire à toute l'économie juive. Ainsi il variait sa façon de travailler, adaptant toujours son message aux circonstances dans lesquelles il était placé ; et, bien qu'après un travail patient il avait un certain succès, de nombreuses personnes n'étaient tout de même pas convaincues. Il y en a toujours quelques-unes qui ne sont pas convaincues par

la présentation de la vérité quelle qu'elle soit. Celui qui travaille pour Dieu devrait, ainsi, étudier avec soin la meilleure méthode, afin de ne pas susciter des préjugés ou éveiller un esprit combatif chez ses auditeurs.

Le Christ a déclaré à Ses disciples : « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. » (Jean 16 :12) Suite à leur éducation précédente, leurs idées sur de nombreux points étaient incorrectes, et ils n'étaient pas préparés à comprendre et à recevoir certaines choses qu'Il aurait souhaité leur enseigner. Ses instructions auraient créé de la confusion dans leur esprit et aurait soulevé des questions et des doutes qu'il leur aurait été difficile d'enlever.

Le Christ attirait le cœur de Ses auditeurs vers Lui par la manifestation de Son amour. Puis petit à petit, alors qu'ils pouvaient recevoir davantage, Il leur dévoilait les grandes vérités du royaume. Nous devons aussi apprendre à adapter nos travaux à la condition des gens – de rencontrer les gens là où ils se trouvent. Bien qu'il faille présenter au monde les exigences de la loi de Dieu, nous ne devrions jamais oublier cet amour. L'amour de Christ est la seule puissance qui puisse attendrir le cœur et amener à l'obéissance. Toutes les grandes vérités de l'Ecriture ont leur centre en Christ ; et correctement comprises elles conduisent toutes vers Lui. Que Christ soit présenté comme l'Alpha et l'Omega, le commencement et la fin du grand plan de la rédemption. Présentez aux gens des sujets qui les affermiront dans leur confiance en Dieu et en Sa Parole et les amèneront à explorer par eux-mêmes Ses enseignements. Et alors ils iront de l'avant, pas à pas, dans l'étude de la Bible. Ils seront mieux préparés à apprécier la beauté et l'harmonie de ses précieuses vérités.

Les ouvriers du Seigneur doivent avoir plusieurs cordes à leur arc. Il ne faut pas qu'ils soient les hommes d'une seule idée suivant des sentiers battus. Dans des circonstances et des conditions différentes ils doivent être capables de varier leurs efforts, afin de répondre aux besoins des gens. Dieu désire que ses serviteurs, jeunes ou âgés, s'améliorent constamment et apprennent à répondre toujours mieux aux besoins de tous. Ils ne devraient pas s'asseoir au bord de la route avec satisfaction en pensant que leur méthode de travail est la meilleure et que les autres n'ont qu'à les imiter.

*Review and Herald*, November 25, 1890, § 2-6.

Mercredi, le 21 mai 2014

### **Accomplir la loi du Christ**

Dieu a fait en sorte que personne ne soit absolument indépendant de son prochain. Il a lié les membres de Sa famille humaine par les cordes de la dépendance réciproque. Et, quoique chacun ait son propre fardeau à porter, qu'il n'oublie pas les paroles "Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ."

Dans nos rapports les uns avec les autres, pratiquons constamment le principe du soutien et de l'aide mutuels. Notre sympathie doit s'exprimer vis-à-vis de ceux qui nous entourent. Nous devons être courtois et avoir de la considération vis-à-vis de tous. Il faut aider les pauvres, rendre visite aux malades, reconforter ceux qui sont dans la peine et le dénuement, conseiller ceux qui n'ont pas d'expérience et donner de l'espoir aux défailants. Tous ces actes confirment les bonnes intentions.

L'esprit d'entraide doit être cultivé, actif et énergique dans nos cœurs, non pas pratiqué sous la contrainte, mais toujours attentif à discerner les occasions où l'on peut apporter de l'aide.

L'humanité en elle-même est pleine de contrastes. Par nature, les êtres humains sont égocentriques et obstinés. Mais l'égoïsme disparaît dans la vie de ceux qui apprennent les leçons que Christ désire leur enseigner. Ils deviennent participants de la nature divine et Christ vit en eux. Ils considèrent tous les hommes comme des frères, avec les mêmes aspirations, les mêmes capacités, les mêmes tentations et les mêmes épreuves; ils aspirent à recevoir de la sympathie et ressentent le besoin de soutien.

Un jugement sévère est malvenu de la part de ceux qui commettent constamment des erreurs eux-mêmes. Rappelez-vous que vous ne pouvez lire dans les cœurs. Vous ne connaissez pas les motivations des actions qui vous semblent mauvaises. Evitez de faire des remarques désobligeantes. Laissez vos cœurs s'attendrir devant les besoins humains. Des gens peuvent se trouver dans des situations où ils n'ont pas seulement besoin d'entendre un mot gentil, mais aussi de sentir une main tendue prête à les aider. Donnez-leur l'aide qu'il leur faut. Il se peut qu'un jour vos bras fatigués aient besoin de l'aide de ceux que vous aviez soutenus dans le passé.

*Signs of the Times*, May 11, 1904, § 1-6.

Dieu possède un pouvoir de guérison qui s'exerce à travers la nature entière. Si un arbre est coupé, si un être humain est blessé, la nature entreprend immédiatement de réparer le mal. Avant même que le besoin ne s'en fasse sentir, les puissances de restauration sont prêtes ; dès qu'un coup est porté, toutes les énergies se concentrent pour guérir la blessure. Il en est de même dans le domaine spirituel. Dieu avait prévu un remède au péché avant même son apparition. L'âme qui cède à la tentation est blessée, meurtrie par l'adversaire ; mais là où il y a péché, le Sauveur vient. Il appartient au Christ de « guérir ceux qui ont le cœur brisé ; [...] proclamer aux captifs la délivrance, [...] renvoyer libres les opprimés. » Luc 4 : 18.

Nous devons participer à cette œuvre. « Si un homme vient à être surpris en quelque faute [...], redressez-le... » Galates 6 : 1. Le mot traduit ici par « redresser » signifie « remettre en place », comme l'on remet en place un os déboîté. Quelle image évocatrice ! Celui qui tombe dans l'erreur ou le péché est en rupture avec ce qui l'entoure. Il peut prendre conscience de sa faute et être rempli de remords, mais il ne peut se « redresser » seul. Il est dans un état profond de confusion, de doute, de défaite, d'impuissance. Il a besoin d'être débarrassé de ses souffrances, soigné, réhabilité. « Vous qui êtes spirituels, redressez-le. » Galates 6 : 1. Seul l'amour qui jaillit du cœur du Christ peut guérir. Seul celui en qui a pénétré cet amour, comme la sève dans l'arbre, le sang dans le corps, peut soulager l'âme meurtrie.

*Education*, pp. 113, 114 ; *Éducation*, pp. 127, 128 ;

Jeudi, le 22 mai 2014

### **La loi et le jugement**

Le Père a remis tout jugement à son Fils. Christ prononcera la récompense de la loyauté: "Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, ... il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme." Christ accepta l'humanité, et vécut sur cette terre une vie pure et sanctifiée. C'est pour cette raison qu'il a été désigné juge. Celui qui occupe le poste de juge est Dieu manifesté dans la chair.

Le jugement a été remis au Fils, parce qu'il est le Fils de l'homme. Rien n'échappe à sa connaissance. Peu importe la hauteur de la hiérarchie et peu importe la grandeur du

pouvoir des apostats spirituels; Quelqu'un de plus grand et de plus élevé a porté le péché du monde entier. Il est infini en justice, en bonté et en vérité. Il a le pouvoir de résister aux principautés, aux puissances et aux esprits méchants dans les hauts-lieux. Armé et équipé en tant que Capitaine des armées du Seigneur, il vint au front en défense de son peuple. Sa justice couvre tous ceux qui l'aiment et se confient en lui. En tant que Général des armées il préside l'armée céleste pour que celle-ci forme un mur de feu autour de son peuple. Il est seul juge de leur justice, parce qu'il les a créés et les a rachetés à un prix infini. Il veillera à ce que l'obéissance aux commandements de Dieu soit récompensée et à ce que les transgresseurs reçoivent [le salaire] en accord avec leurs œuvres.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 1134. ;  
*Commentaires d'Ellen White* sur Jean 5 :22.

La loi de Dieu, par sa nature même, est immuable. C'est une révélation de la volonté et du caractère de son Auteur. Dieu est amour et Sa loi est amour. Ses deux grands principes sont l'amour pour Dieu et l'amour pour l'homme. « L'amour est l'accomplissement de la loi. » Le caractère de Dieu est justice et vérité, et c'est aussi la nature de Sa loi. Le psalmiste déclare : « Ta loi est la vérité ; » « tous tes commandements sont justice. » Et l'apôtre Paul déclare : « La loi est sainte et le commandement saint, juste et bon. » Une telle loi, une expression de l'esprit et de la volonté de Dieu, doit être aussi durable que Son Auteur.

Et cette loi est le critère par lequel la vie et le caractère des hommes seront mis à l'épreuve au jour du jugement. Après avoir précisé notre devoir d'obéir à Ses commandements, Salomon ajoute : « Car Dieu amène toute œuvre en jugement. » L'apôtre Jacques exhorte ses frères : « Parlez, et agissez en conséquence car ils seront jugés par la loi de liberté. »

Jésus apparaîtra au jugement comme l'avocat de Son peuple, pour plaider en sa faveur devant Dieu. « Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. » (1 Jn 2 :2) « Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu. ». « C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. » (Héb. 9.24 ; 7 :25).

Au jugement tous ceux qui se sont vraiment repentis de leurs péchés, et qui par la foi font appel au sang de Christ comme leur sacrifice d'expiation, voient le pardon écrit face à leur nom dans les livres du ciel. Comme ils sont devenus participants de la justice de Christ, et leur caractère trouvé en harmonie avec la loi de Dieu, leurs péchés seront effacés, et eux-mêmes seront considérés comme dignes de la vie éternelle. Le Seigneur déclare, par le prophète Esaïe : « Moi, moi-même, je suis celui qui efface les transgression par mon nom et je ne me rappellerai pas de leurs péchés. »

*The Watchman*, October 10, 1905, § 5-8.

C'est le Saint-Esprit qui convainc de péché et le chasse de l'âme si les êtres humains y consentent. L'esprit est alors placé sous une loi nouvelle, et cette loi est la loi royale de la liberté. Jésus est venu pour briser les liens de l'esclavage au péché, car le péché ne peut triompher que lorsque la liberté de l'âme est éteinte. Jésus parvient aux plus grandes profondeurs du malheur et de la misère humaine et Son amour attire les

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

hommes à Lui. Par l'œuvre du Saint-Esprit, Il élève l'âme de sa dégradation, et la fixe sur la réalité éternelle. Par les mérites de Christ l'homme peut être capable d'exercer les ressources les plus nobles de son être, et chasser le péché de son âme.

*Review and Herald*, April 25, 1893, § 2.

Vendredi, le 23 mai 2014

**Pour aller plus loin**

*Témoignages*, vol. III, « Discipline ecclésiastique » pp. 234-238.

*Le ministère évangélique*, « Veillons les uns sur les autres », pp. 484-486.